



Les fiançailles constituent religieusement la première étape du mariage.

La porte ouverte aux autres prétendants

Fiançailles pendant les demi-fêtes

Le traité Moëd Katan (Petite-Fête) s'occupe des lois des demi-fêtes (périodes intermédiaires de Pessa'h et de Soucot). Bien que le travail soit licite, on ne fera que ce qui est nécessaire pour la subsistance quotidienne.

Le Talmud demande s'il est permis d'organiser des fiançailles durant 'hol hamoëd ou s'il faut attendre la fin de la fête.

תלמוד בבלי מסכת מועד קטן דף יח עמוד ב

אמר שמואל: מותר לארס אשה בחולו של מועד, שמא יקדמנו אחר... ומי אמר שמואל שמא יקדמנו אחר? והאמר רב יהודה אמר שמואל: בכל יום ויום בת קול יוצאת ואומרת: בת פלוני לפלוני, שדה פלוני לפלוני! - אלא: שמא יקדמנו אחר ברחמים. כי הא דרבא שמעיה לההוא גברא דבעי רחמי ואמר: תזדמן לי פלניתא. - אמר ליה: לא תיבעי רחמי הכי. אי חזיא לך - לא אזלא מינד, ואי לא - כפרת בה'. בתר הכי שמעיה דקאמר: או איהו לימות מקמה או איהי תמות מקמיה. אמר ליה: לאו אמינא לך לא תיבעי עלה דמילתא?

Talmud de Babylone traité Moëd Katan page 18 b

Chmouel dit: il est permis de se fiancer pendant les demi-fêtes, de peur qu'un autre prétendant le devance. Et est-ce que Chmouel tient cet argument "de peur qu'un autre prétendant le devance" ? Et pourtant Rav Yéhouda a dit au nom de Chmouel: "chaque jour une voix céleste jaillit et proclame: "La fille d'untel pour untel, le champ d'untel pour untel" ? En fait [il voulait dire] de peur que quelqu'un le devance par la miséricorde. Comme dans le cas de Raba qui avait entendu un homme qui implorait la miséricorde divine en disant : "Fais que j'épouse telle jeune fille". Il lui dit : "il ne faut pas prier la miséricorde ainsi. Si elle t'est destinée, elle ne te quittera pas, sinon tu finiras par perdre la foi [car n'étant pas exaucé, tu douteras de la miséricorde divine]. Après cela il [Raba] entendit : "Ou bien que je meure avant elle ou qu'elle meure avant moi" [et que je ne vois pas son mariage]. Raba répondit : "Ne t'ai-je pas dis de ne pas faire une telle demande ?" [Car tu en viens à réclamer la mort de quelqu'un].